

LETTRE FINANCIÈRE**MENSUELLE****JUILLET 2026**

Washington refuse de renouveler l'ACEUM et menace le Canada de tarifs de 50 %, ravivant l'incertitude commerciale. La reprise des tensions entre les États-Unis et l'Iran a par ailleurs fait grimper les prix de l'énergie et les taux d'intérêt. Les marchés peuvent-ils absorber autant de chocs à la fois?

WASHINGTON RAVIVE L'INCERTITUDE COMMERCIALE EN REFUSANT DE RENOUVELER L'ACEUM

Le mois de juillet a été marqué par une nouvelle montée des tensions commerciales entre le Canada et les États-Unis. Le 1^{er} juillet, l'administration américaine a confirmé son intention de ne pas renouveler l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) dans sa forme actuelle.

Bien que l'entente demeure en vigueur pendant la poursuite des négociations, cette décision ouvre la porte à des révisions annuelles qui pourraient s'échelonner sur plusieurs années, maintenant ainsi un climat d'incertitude pour les entreprises et les investisseurs.

Cette incertitude s'est accentuée vers la fin du mois lorsque la Maison-Blanche a annoncé son intention d'imposer de nouveaux droits de douane de 50 % sur plusieurs produits canadiens. Contrairement aux mesures précédentes, ces nouveaux tarifs pourraient s'appliquer même aux produits couverts par l'ACEUM.

Bien que leur entrée en vigueur et leur validité juridique demeurent incertaines, cette annonce représente un risque important pour l'économie canadienne et pourrait freiner davantage les investissements des entreprises.

Parallèlement, les marchés ont également dû composer avec une détérioration du contexte géopolitique au Moyen-Orient. La reprise des hostilités entre les États-Unis et l'Iran dans la région du détroit d'Ormuz a ravivé les inquiétudes et cette situation a entraîné une remontée des prix de l'énergie et des taux d'intérêt.

Cette combinaison de tensions commerciales et géopolitiques a contribué à accroître la volatilité sur les marchés, alors que les investisseurs ont réévalué les perspectives de croissance économique et d'inflation pour les prochains mois.

Des performances contrastées pour les marchés boursiers

Au Canada, l'indice composé S&P/TSX a progressé de 1,2 %. Cette hausse a été surtout alimentée par le secteur de l'énergie, qui a enregistré un gain de 6,9 %. La remontée des prix du pétrole a favorisé les entreprises canadiennes du secteur énergétique et soutenu la performance globale du marché.

Aux États-Unis, les principaux indices ont évolué dans des directions opposées. L'indice S&P 500 a reculé légèrement de 0,1 %, tandis que le

Nasdaq a enregistré une baisse plus marquée de 3,2 %. Le secteur technologique a été affecté par un mouvement de prise de profits des investisseurs après les importantes hausses observées depuis le début de l'année. De son côté, l'indice Dow Jones a terminé le mois avec une progression de 0,3 %.

Les marchés européens ont enregistré des performances solides. Au Royaume-Uni, l'indice FTSE 100 a progressé de 3,5 %, alors que le CAC 40 français a gagné 1,3 % et que le DAX allemand a avancé de 2,5 %. Ces résultats témoignent d'un regain d'optimisme des investisseurs envers les perspectives économiques européennes, et ce, malgré un environnement mondial toujours marqué par les tensions commerciales.

À l'inverse, le marché japonais a connu une importante baisse. Après avoir fortement progressé depuis le début de l'année, l'indice Nikkei a reculé de 8,1 % en juillet. Malgré ce repli, le marché japonais conserve un gain impressionnant de 27,9 % depuis le début de l'année, ce qui indique que plusieurs investisseurs ont simplement procédé à des prises de profits après les hausses importantes des derniers mois.

Du côté des marchés obligataires, la tendance a été négative. L'indice des obligations universelles FTSE Canada a reculé de 1,5 % durant le mois. La remontée des taux d'intérêt, alimentée notamment par les préoccupations inflationnistes liées à la hausse des prix de l'énergie, a exercé une pression sur l'ensemble des segments du marché obligataire canadien. Les obligations gouvernementales et de sociétés ont ainsi toutes affiché des rendements négatifs en juillet.

Le Canada renoue avec la croissance, mais les risques commerciaux persistent

Du côté des données économiques, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2,25 % lors de sa réunion du 15 juillet. Les membres du Conseil de direction ont indiqué être davantage confiants quant à la vigueur de l'économie après deux trimestres de croissance négative. D'ailleurs, les données de croissance ont surpris positivement. Le produit intérieur brut réel du Canada a progressé de 0,3 % en mai, après une hausse de 0,6 % en avril. Les estimations préliminaires suggèrent également une nouvelle progression de l'activité économique en juin.

Malgré cette amélioration, la Banque du Canada demeure prudente. Les risques associés aux tensions commerciales avec les États-Unis continuent de représenter une menace importante pour les perspectives économiques du pays. Les responsables de la politique monétaire estiment notamment que l'imposition éventuelle de nouveaux droits de douane pourrait freiner la croissance économique au cours des prochains trimestres.

L'inflation canadienne a également retenu l'attention. Après avoir atteint 3,2 % en mai, elle est revenue à 2,8 % en juin. Toutefois, la recrudescence des tensions au Moyen-Orient et la remontée des prix du pétrole continuent de représenter un risque à la hausse pour l'évolution future des prix à la consommation.

Une économie américaine résiliente malgré une Fed divisée

Aux États-Unis, la Réserve fédérale a maintenu son taux directeur inchangé

lors de sa réunion de juillet. Bien que cette décision ait été largement anticipée par les marchés, la réaction des investisseurs a été plus surprenante. Les rendements des obligations gouvernementales américaines à long terme ont grimpé à leur niveau le plus élevé depuis près de vingt ans.

Cette réaction reflète les inquiétudes croissantes à l'égard des risques inflationnistes. Plusieurs intervenants du marché semblent douter que le nouveau président de la Fed adopte une position suffisamment restrictive pour ramener durablement l'inflation vers sa cible de 2 %. Ils exigent donc des rendements plus élevés pour détenir des obligations de long terme. Cette préoccupation s'est également manifestée au sein même de la banque centrale, puisque trois des douze membres votants ont appuyé une hausse immédiate des taux d'intérêt, signe que les pressions en faveur d'un resserrement monétaire demeurent bien présentes.

Sur le plan économique, la croissance américaine est demeurée positive au deuxième trimestre. Le produit intérieur brut réel a progressé à un rythme annualisé de 1,5 %, une légère déception par rapport aux attentes du marché. Malgré ce ralentissement, la demande intérieure demeure robuste. Les dépenses de consommation des ménages se sont accélérées au cours du trimestre, témoignant de la résilience de l'économie américaine.

Veuillez noter que notre publication mensuelle prend une pause en août. Nous serons de retour en octobre avec notre publication trimestrielle. D'ici là, toute l'équipe de Eterna Groupe Financier vous souhaite une très belle fin d'été.



Bobby Bureau, MBA, CIM®

Gestionnaire principal, Revenu fixe
Gestionnaire de portefeuille

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Washington a annoncé son intention de ne pas renouveler l'ACEUM et menace d'imposer des tarifs de 50 % sur plusieurs produits canadiens, prolongeant l'incertitude commerciale.
- La reprise des tensions entre les États-Unis et l'Iran a fait grimper les prix de l'énergie et les taux d'intérêt, accentuant la volatilité des marchés.
- Les marchés boursiers ont affiché des rendements contrastés en juillet : le S&P/TSX a progressé de 1,2 %, le S&P 500 a légèrement reculé, le NASDAQ a chuté et les indices européens ont surperformé.
- La Banque du Canada et la Fed ont maintenu leur taux directeur, mais les rendements obligataires américains à long terme ont grimpé à leur plus haut niveau en près de 20 ans.

DONNÉES ÉCONOMIQUES ET DEVISES

STATISTIQUES AU 31 JUILLET 2026								
CANADA			ÉTATS-UNIS			DEVISES		
Chômage (juin)	6,5 %	↓	Chômage (juin)	4,2 %	↓	USD / CAD	0,71	↓
IPC (juin)	2,8 %	↓	IPC (juin)	3,5 %	↓	USD / EUR	1,15	↓
Billet Trésor 3 mois	2,29 %	↑	Billet Trésor 3 mois	3,75 %	↓	JPY / USD	157,40	↑
Obligation 5 ans	3,27 %	↑	Obligation 5 ans	4,45 %	↑	Les flèches indiquent la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.		
Obligation 10 ans	3,66 %	↑	Obligation 10 ans	4,73 %	↑			
S&P/TSX	35 226	↑	Dow Jones - Industrielles	52 485	↑			
			S&P 500	7 490	↓			

SOURCE : Bloomberg.

RENDEMENTS DES MARCHÉS

RENDEMENTS TOTAUX EN DOLLARS CANADIENS AU 31 JUILLET 2026

	AAD	3 mois	6 mois	1 an	3 ans	5 ans
Bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada	1,33 %	0,61 %	1,15 %	2,46 %	3,74 %	3,13 %
OBLIGATIONS						
Indice des obligations universelles FTSE Canada	0,66 %	0,30 %	0,08 %	2,61 %	4,26 %	0,28 %
Indice des obligations globales à court terme FTSE Canada	1,09 %	0,76 %	0,64 %	2,84 %	4,92 %	2,10 %
Indice adapté gestion privée Eterna ¹	0,85 %	0,67 %	0,49 %	3,00 %	4,96 %	1,55 %
Indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada	0,85 %	0,53 %	0,25 %	3,22 %	4,98 %	0,67 %
Indice des obligations globales à long terme FTSE Canada	-0,41 %	-0,82 %	-1,19 %	1,35 %	2,24 %	-2,71 %
INDICES BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS						
Canada - S&P/TSX Composite	12,52 %	4,29 %	11,58 %	32,26 %	22,93 %	14,95 %
États-Unis - Standard & Poor's 500	12,62 %	7,39 %	12,14 %	21,14 %	21,88 %	15,54 %
États-Unis - Dow Jones Industrial Average	12,66 %	9,39 %	11,79 %	22,50 %	18,42 %	13,20 %
INDICES BOURSIERS INTERNATIONAUX						
Royaume-Uni - FTSE-100	14,12 %	7,73 %	9,84 %	26,71 %	20,59 %	15,11 %
France CAC-40	4,78 %	6,16 %	4,93 %	11,84 %	8,17 %	7,05 %
Allemagne - DAX	5,10 %	6,80 %	4,65 %	8,79 %	20,22 %	12,48 %
Japon - Nikkei-225	28,58 %	9,94 %	20,83 %	50,13 %	22,63 %	12,82 %
Hong Kong - Hang Seng	2,50 %	3,39 %	-2,77 %	5,97 %	10,96 %	2,14 %
Australie - S&P/ASX 200	10,92 %	4,45 %	5,35 %	13,63 %	10,49 %	5,49 %
DEVICES						
\$ É.-U. versus \$ CAN	2,16 %	3,23 %	3,00 %	1,19 %	2,06 %	2,36 %

SOURCE : Bloomberg. NOTES : Les rendements sur les périodes de 3 ans et 5 ans sont annualisés.

¹ L'Indice Adapté Gestion privée Eterna est composé à 60 % de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et à 40 % de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada.

Ce document est destiné à un usage personnel seulement. En aucun cas ce document ne peut être reproduit en tout ou en partie, sans avoir obtenu au préalable le consentement écrit de Eterna Groupe Financier. Les informations et les opinions exprimées dans le présent document sont sujettes à changement selon les conditions du marché ou toute autre conjoncture. Les points de vue exprimés sont offerts à titre information et aucune prise de décision de placement ne devrait reposer sur ces derniers. Ils ne tiennent pas compte des objectifs de placements spécifiques, de la situation financière ou des besoins particuliers propres à chaque investisseur. Ils ne constituent pas des conseils juridiques, fiscaux, comptables ou en placement. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de consulter leurs propres conseillers et de tirer leurs conclusions sur les avantages et risques liés aux investissements mentionnés dans ce document.